



Les pilleurs, Les biens volés et leurs types et dans l'Egypte ancienne¹

Shérif Youssef Francis Tanious

Guide touristique, chercheur doctorant, Faculté d'archéologie, Département des Antiquités égyptiennes, Université Ain Shams, Egypte

sherifyoussef127@gmail.com

Résumé: la langue de l'Égypte ancienne exprimait le mot pilleur à travers différents termes qui ont été accompagnés par certains déterminatifs très variés qui ont de nombreuses significations, exprimant la nature du pilleur, ou en faisant référence à certains des événements ou crimes accompagnant le processus du vol. des divers pilleurs qui ont connu le vol et et leur appartenance à des classes sociales différentes. Quelques-uns d'entre eux étaient motivés par la cupidité, et d'autres, bien qu'ils soient aisés, ils avaient le désir de prendre les biens des autres. C'est pour cette raison que cette recherche présente une grande importance afin de montrer en se référant sur ce qui est mentionné dans des sources écrites et archéologiques de types variés. Par exemple: textes des pyramides et aussi quelques papyrus tel que: «Ptah-hotep», «*Ib-wer*», le «*paysan éloquent*», «le désespéré de la vie», et des textes hiéroglyphique sur les parois des temples.

Mots-clés: pilleurs - biens volés – religieux – littéraire - déterminatifs.

¹ Cet article fait partie de ma thèse du doctorat (en arab) Indédite: Sherif Youssef Francis, Robbery in Ancient Egypt Up to the end of the Middle Kingdom, présenté au département de l'égyptologie, faculté d'archéologie, Université d'Ain Shams, Le Caire, sous la supervision des Profs: Zakia Youssef Topozada, Professeur assistant d' Archéologie de l'Égypte ancienne., faculté d'archéologie & Ali Abdel Halim Ali, Professeur d'Archéologie de L'Égypte ancienne; directeur général du Musée égyptien du Caire.

اللصوص والمسروقات وأنواعها في مصر القديمة

شريف يوسف فرنسيس طانيوس

مرشد سياحي، باحث دكتوراه، كلية الآثار، قسم الآثار المصرية القديمة، جامعة عين شمس، مصر

sherifyoussef127@gmail.com

المُلخَص: عبرت اللغة المصرية القديمة عن اللص بالعديد من المفردات المتباينة والتي صاحبها بعض من المخصصات المختلفة والتي لها الكثير من الدلالات المعبرة عن طبيعة هذا اللص أو ذاك أو قد تشير إلى بعض الأحداث أو الجرائم المصاحبة لعملية السرقة، كما أبرزت بعض النصوص الأدبية تعدد مرتكبو السرقة وانتمائهم لطبقات اجتماعية مختلفة، فالبعض منهم كان مدفوعاً بالطمع والجشع، وآخرون بحب امتلاك ما للغير على الرغم من توافر عنصر الكفاف المادي، وآخرون بسبب الحاجة والفقر، من هنا تأتي أهمية هذا البحث لاقتفاء أثر كل هذا وذاك مستعينا بما أورده معاجم وقواميس اللغة المصرية القديمة، ومن خلال الأدلة النصية والأثرية على اختلافها سواء كانت دينية أو أدبية ومن أمثلة الأولى: متون الأهرام، ومن الثانية برديات: بتاح- حتب، ايب - ور، اليانس من الحياة، وصايا الملك خيتي لابنه مريكارع... إلخ وبعض نصوص المعابد.

الكلمات الدالة: اللصوص - مسروقات - دينية - أدبية - مخصص.

Introduction:

La langue de l'Égypte ancienne est unique par sa richesse et la diversité de son lexique. Cela a contribué à ce que l'ancien égyptien exprime le sens voulu de plusieurs manières, en appliquant le vocabulaire spécifique aux mots «pilleurs» ou «voleurs» et aux différentes formes écrites du mot. Il en va de même pour son choix De nombreux déterminatifs mentionnant plusieurs significations liées au «pilleur», soit biologiquement, soit d'une manière physique, et faisant même le lien avec certains éléments liés à la survenance de tel ou tel vol.

L'importance de cet article, réside dans la recherche des mots et des structures linguistiques qui se réfèrent aux voleurs, et aux dérivations linguistiques de certains de ces mots et des déterminatifs accompagnant chacun d'eux. Les implications de l'utilisation de ces déterminatifs avec certains autres mots pertinents, seront mentionné - dans le même contexte - soulignant certains types de biens volés tels que cités dans les textes ou les preuves archéologiques.

Premièrement: les mots et les structures linguistiques désignant les pilleurs dans les différents textes de l'Égypte ancienne:

nḥmw  ¹  *it3y* ²  *itw* ³  *h3kw* ⁴  *hcrd3* ⁵  *hwr* ⁶  *hnptyw* ⁷  *w3y* ⁸  *cwnw* ⁹

1-  Il se présente sous de nombreuses formes écrites:

,  *nḥmw*¹⁰ qui signifie voleur, pilleur, sauveur, ce mot a été mentionné pour la première fois dans les «textes des pyramides» à travers «le talisman» numéro (254) :

          ¹¹

nḥmw t3w(.i) m fnd(.i)

¹ *Wb*, II, 295,12-14; 297, 5(*nḥmw*); *Hannig, ÄWb II*, 1314 {16123} (*nḥmw*); *LGG, IV*, 281b (*Nḥm*); *TLA (Lemma n°)*, 86450 (*nḥmw*); *LÄ VII*, 1992, 471.
² *Wb*, I, 151, 1 (*it3*); *FCD*, 34 (*it3*); *Ls*, I, 53 (*it3y*); *Hannig, ÄWb II*, 451 {4343} (*it3* (*it3y*)).
³ *Wb*, I, 150, 8; *FCD*, 34; *Hannig, ÄWb II*, 450{4328}; *TLA (Lemma n°)*, 33630.
⁴ *Wb*, III, 34, 1-2; *FCD*, 163; *Borghouts, van der Plas, CTWI*, 197; *DendIndex X*, 538; *LGG, V*, 26c-27c.
⁵ *Wb*, III, 43; *DendIndex X*, 363; *DendTrad II*, 577; *LGG, V*, 51a.
⁶ *Wb*, III, 56, 14; *DendIndex X*, 366; *LGG, V*, 108c, *TLA (Lemma n°)*, 103180; 856681.
⁷ *Kahl, FWb*, 353.
⁸ *Wb*, I, 171, 13-15 (‘*w3y*’); I, 171, 16 (‘*w3y.t*’); *FCD*, 39 (‘*w3y*’); 39 (‘*w3y.t*’); *Wilson, PL*, cf. 141-142; *Ls*, I, 72 (‘*w3*’); *Hannig, ÄWb II*, 490 {4922} (‘*w3y*’).
⁹ *Wb*, I, 172, 19; *FCD*, 40; *Hannig, ÄWb II*; 491 {4953}.
¹⁰ *Wb*, II, 295, 12-14; 297, 5(*nḥmw*); *Hannig, ÄWb II*, 1314 {16123} (*nḥmw*); *LGG, IV*, 281b (*Nḥm*); *TLA (Lemma n°)*, 86450 (*nḥmw*); *LÄ VII*, 1992, 471.
¹¹ *Pyr.*, 291b, 254.

«(Oh) ceux qui m'ont volé le souffle de mon nez.»

Et à travers l'une des plaintes de «*le paysan éloquent*», il a été déclaré ce qui suit:



itw w3(w) nhmw srw ir(w).n.tw r hsf r iywt

«ravisseur, voleur, pillard ! Les hauts fonctionnaires ont été créés pour repousser le mal.»

Comme les textes l'indiquent, c'est un mot aux significations multiples, à la fois négatives et positives. Dans le premier cas, il signifie voleur, pillleur, et dans le second, il fait référence au sauveur, au sauveteur. A travers ses formes écrites c'est l'expression du premier sens, sens de notre étude qui est clair puisqu'il se termine par deux déterminatifs: le premier, représentant l'homme frappant avec le bâton², et le second, le bras avec la main tenant le bâton³. Dans le paragraphe du «*paysan*», celui-ci évoque l'agression violente et le vol de ses ânes et des produits qu'ils transportaient. A travers cela, ce sont les hauts fonctionnaires qui sont visés et traités de voleurs, et de pillleurs. L'écrivain a mentionné ici les mots, et chacun d'eux se terminent par le même déterminatif⁴ qui est une indication des conséquences psychologiques et matérielles que la victime a subi de la part du voleur.

2-  Il se présente sous de nombreuses formes écrites:

 *it3y* : *it3*⁴ et la racine de ce mot dérive du terme linguistique  *irw-t3wt* qui signifie gang de voleurs, copains de vol,⁵ et comme exemple nous relevons la mention de ce mot à travers la 3^{ème} plainte du «*paysan éloquent*»:



mk tw m šnt(w) it3 hk3- hwt šspw

«Te voici (devenu) comme un policier voleur, un gouverneur qui rafle.»

Un autre exemple qui mentionne ce mot à travers les textes, c'est durant l'enquête des personnes accusées de pillage de tombes selon ce qui était mentionné dans le texte du Papyrus «*Abbott*», datant de la fin du Nouvel Empire, sous le règne du roi Ramsès IX comme suit :



¹ Peas, B1-327, 328.

² EG, Sign List, A24.

³ EG, Sign List, D40.

⁴ *Wb*, I, 151, 1 (*it3*); *FCD*, 34 (*it3*); *Ls*, I, 53 (*it3y*); *Hannig, ÄWb II*, 451 {4343} (*it3* (*it3y*)).

⁵ Bdg, 71.

⁶ Peas, B1-223.



dd.f d3y n3 it3w iw dit n i bdt h3kw 2

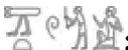
gmy nbw kdt 2 iw didi tw n.f iw.f di tw

«Il dit: j'ai traversé avec ces voleurs, ils m'ont donné de l'orge et deux miches de pain». Ils ont découvert qu'il avait donné deux pieces d'or et il les a rendues.

Le mot en général est mentionné dans le sens d'un voleur, accompagné par des déterminatifs: un homme frappant avec un bâton ²; un bras avec la main tenant un bâton ³; un doigt en position horizontale ⁴; un homme assis ⁵.

Dans le paragraphe ci-dessus, du texte du «*paysan éloquent*», le haut responsable est assimilé à un homme corrompu ainsi qu'à un policier ou à un gouverneur voleur. Tandis que dans le paragraphe suivant de cette phrase, qui concerne l'enquête sur les vols de tombes, un pécheur sinon il doit être claire dans les notes, ce qui indique que certains vols peuvent être accompagnés par d'autres crimes, comme la corruption, ajoutons à cela l'obtention d'une partie des biens volés qui représentaient une partie de l'or volé.

3-  Il se présente sous de nombreuses formes écrites:

; ;  *itw*⁶ Cela signifie étymologiquement voleur, pillier et à partir duquel est dérivé le mot *t3wt* ⁷ signifiant vol et appropriation tels les exemples mentionnés dans le texte du «*paysan eloquent*»:



itw w3(w) nhmw srw ir(w).n.tw r hsf r tywt

«ravisseur, voleur, pillard! les hauts fonctionnaires ont été créés pour repousser le mal».

itw  a été mentionné dans le sens d'un voleur, d'un pillier, accompagné de déterminatifs: l'homme frappant avec le bâton ⁹, l'homme assis ¹⁰, rouleau de papyrus ¹¹. Dans le paragraphe mentionné ci-dessus, nous trouvons le paysan éloquent faisant la défense de son droit qui a été usurpé, et accusant ceux qui étaient censés conjurer le mal et désignés spécialement à cet effet, se retrouvent à commettre le

¹ Peet, T.E., *The Mayer Papyri A & b*, 4, 16 – 17.

² EG, Sign List, A24.

³ EG, Sign List, D51.

⁴ EG, Sign List, D40.

⁵ EG, Sign List, A1.

⁶ *Wb*, I, 150, 8; *FCD*, 34; *Hannig, ÄWb II*, 450 {4328}; *TLA (Lemma n°)*, 33630.

⁷ Žába Zbyněk, *Les Maximes de Ptahhotep* (Prague: Académie Tchécoslovaque des Sciences, 1956) 44.

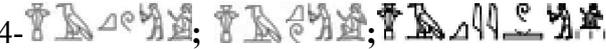
⁸ *Peas*, B1-327; B1-328.

⁹ EG, Sign List, A24.

¹⁰ EG, Sign List, A1.

¹¹ EG, Sign List, Y1.

vol. La précision volontaire, peut-être que l'écrivain mentionne alors trois noms sujets: (ravisseur, voleur, pillard) associés au déterminatif de l'homme frappant avec le bâton .

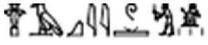
4-  *h3kw*¹ fraudeur, voleur, piller et des exemples de ces mentions à travers des textes du «*Papyrus de Leiden*» n° (344) par

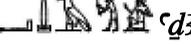
«*Ib- wer*»:

²

*iw.ms h3kw ...m st nbt*³

«vraiment les voleurs existent partout.»

Le mot *h3kw*  était mentionné dans les dictionnaires et les textes de la langue de l'Égypte ancienne. Ils signifient voleur, fraudeur, piller, accompagnés de nombreux déterminatifs. Ils étaient représentés par un homme frappant avec le bâton ⁴; un homme assis ⁵; un rouleau de papyrus relié et scellé ⁶; et dans un des paragraphes du papyrus de «*Ib – wer*», où il fait référence à l'un des aspects négatifs de la première révolution sociale, et à la propagation de voleurs dans tout le pays utilisant généralement la violence, c'est pourquoi le mot *h3kw*  a été mentionné, accompagné du déterminatif de l'homme frappant avec un bâton .

5-  a de nombreuses formes écrites, y compris: ; ;  *h3d3*⁷ piller et peut être dérivé de la racine du mot d'un autre sujet, qui est  *h3d3* criminel, coupable, pécheur⁸, établissant le lien étroit entre le voleur et le crime de vol parce qu'il s'agit d'un acte répréhensible, d'un péché. Nous avons des exemples de ces mentions dans les textes sur l'une des parois du temple de Dendera, dans les chapelles osiriennes embrasure de la fenêtre côté ouest 3e registre:

⁹

ii m h3d3

¹ *Wb*, III, 34, 1-2; *FCD*, 163; *Borghouts, van der Plas, CTWI*, 197; *DendIndex X*, 538; *LGG*, V, 26c-27c.

² Alan Gardiner, *Admonitions*, (Leipzig: J. C. Hinrichs, 1909) 24; Adolf Erman, *Lite The Literature of the Ancient Egyptians* (London: Methuen, 1927) 92-108; Wilson John, "Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament" *ANET* (1954): 441-444.; Raymond Faulkner, "The Admonitions of an Egyptian Sage" *JEA* 51 (1965): 53-62; Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature The old and Middle Kingdoms* (California: University of California, 1973) 151.

³ Alan Gardiner, *Admonitions*, 24.

⁴ EG, Sign List, A24.

⁵ EG, Sign List, A1.

⁶ EG, Sign List, Y1.

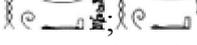
⁷ *Wb*, III, 43; *DendIndex X*, 363; *DendTrad II*, 577; *LGG*, V, 51a.

⁸ *Wb*, I, 241, 8-10; *FCD*, 51; *Ls*, I, 84; *Meeks, AnLex*, 77.0794; 78.0837.

⁹ *Dend. X*, 113, 3.

«Celui qui vient comme voleur.»

Le mot *ḥwṛ* a été mentionné à travers les dictionnaires et les textes de la langue de l'Égypte ancienne signifiant piller, accompagné de nombreux déterminatifs. Ils étaient représentés par l'homme frappant avec le bâton¹; le moineau du Nil² un homme qui met son doigt dans sa bouche³. Le mot *ḥwṛ* mentionné dans le paragraphe du texte ci-dessus est un épithète du dieu «Seth» dieu du mal qui vient discrètement. Par contre la préposition m est apparue sous cette forme  à l'époque greco-romane.

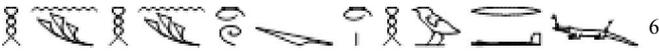
6-  *ḥwṛ* Il a été mentionné sous deux formes écrites comme suit:  *ḥwṛ*⁴ voleur, et des exemples de ces mentions dans l'un des paragraphes du «*papyrus du Brooklyn Museum*» n° 47.218.135, 4,10 datant de l'époque tardive et écrit dans le style du Moyen Empire, où il a été mentionné dans le paragraphe suivant:



bw- ir p3 nḳtw šwt 3ḳ bw- ir ḥwṛ sw3d n pf šri

«L'argent du compagnon ne périt pas et le voleur n'hérite pas de son fils.»

Il a également été mentionné dans une autre forme écrite  *ḥwṛ* sur une des parois du temple de Dendera:



ḥnhn. n.i ḥw r

«Je poignarde le voleur (Seth)».

Le mot *ḥwṛ* a été mentionné dans les dictionnaires et les textes de la langue de l'Égypte ancienne dans le sens d'un voleur accompagné de nombreux déterminatifs, qui étaient représentés par l'homme frappant avec le bâton⁷; l'homme assis⁸; un crocodile criblé de flèches⁹. Sur la paroi du temple de Dendera le mot *ḥwṛ*, indique que le dieu «Seth» est tueur et voleur en même temps.

7-  ¹⁰*ḥmptyw* Voleurs. Cette forme écrite n'a été trouvée qu'une seule fois au pluriel. Le seul exemple de son apparition dans les textes se trouve dans trois

¹ EG, Sign List, A24.

² EG, Sign List, G47.

³ EG, Sign List, A2.

⁴ *Wb*, III, 56, 14; *DendIndex X*, 366; *LGG*, V, 108c, *TLA* (Lemma n°), 103180; 856681.

⁵ Jasnow, "A Late Period Hieratic Wisdom Text", *SAOC* 52, (1992): 75 et fig. 8 et 9.

⁶ *Dend. X*, 363, 6 (2e graphie).

⁷ EG, Sign List, A24.

⁸ EG, Sign List, A1.

⁹ EG, Sign List, I3B.

¹⁰ *Kahl, FWb*, 353.

inscriptions en écriture hiéroglyphique ancienne sous forme de colonne sur l'une des «Ostraca d'Éléphantine» datant de l'époque de la Troisième Dynastie. Dans la première colonne de cette ostraca est indiqué ce qui suit :

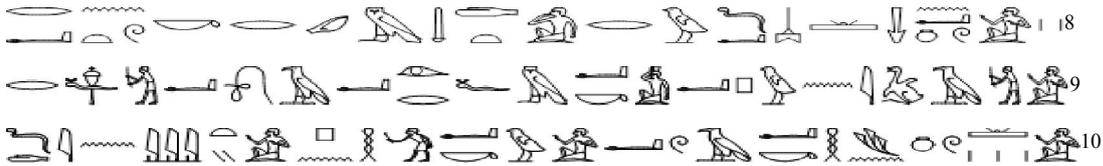


sp 3 ḥ3 ḥnptyw

«c'est la 3^{ème} fois qu'il combat les voleurs.»

8-  Il se présente sous de nombreuses formes écrites:

 1-5
 ḥw3y voleur, pillleur  ḥw3yt⁶ Voleuse et générant le terme linguistique  ḥw3- irr.f⁷ un bandit. A travers l'une des plaintes du «paysan éloquent», a été mentionné ce qui suit:



rd.n.tw.k r sdm mdt r wd^c snw

r ḥsf ḥw3-ir(w).f mk β pw n it3

dd.in sh̄ty phw.k wi ḥw3.k ḥnw.i

«Tu as été nommé pour entendre les plaintes, pour juger entre deux (plaignants)».

Pour punir le pillleur ! (Mais) ce que tu fais c'est soutenir le voleur.

Ce paysan répondit alors: «tu me frappes, tu voles mes biens».

Le mot ḥw3y apparaît dans les dictionnaires et les textes de la langue de l'Égypte ancienne, signifiant voleur, pillleur; voleuse ḥw3yt . Il était accompagné de nombreux déterminatifs, représentés par l'homme frappant avec le bâton ¹¹. l'homme assis ¹.

¹ Dreyer, "Drei archaisch-hieratische Gefäßaufschriften mit Jahresnamen aus Elephantine", dans *Form und Mass, Beiträge zur Literatur, Sprache und Kunst des alten Ägypten – Festschrift für Gerhard Fecht zum 65.* (éd.) (Wiesbaden: Osing, Dreyer, 1987): 100, fig. 2, pl. 4.

² *Wb*, I, 171, 13-15 (ḥw3y); I, 171, 16 (ḥw3y.t); *FCD*, 39 (ḥw3y); 39 (ḥw3y.t); *Wilson*, *PL*, cf. 141-142; *Ls*, I, 72 (ḥw3); *Hannig*, *ÄWb II*, 490 {4922} (ḥw3y).

³ *FCD*, 39.

⁴ *Ibid*, 39.

⁵ Alan Gardiner, *Admonitions*, 27.

⁶ *FCD*, 39.

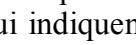
⁷ *Wb*, I, 171, 5; *FCD*, 39; *Hannig*, *ÄWb II*, 490 {4921}.

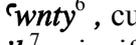
⁸ *Peas*, B1- 265.

⁹ *Peas*, B1- 265, 266.

¹⁰ *Peas*, B1- 58, 59.

¹¹ EG, Sign List, A24.

Le moineau du Nil ². Le signe hiératique ³ désignant la mort et les ennemis. Concernant le passage du «paysan éloquent» qui contient le mot *ᵛwzy*, on remarque que le terme *ᵛw3-ir(w).f* est utilisé pour exprimer le premier sens du mot voleur ou voleuse, car il signifie - spécifiquement - un bandit. De même qu'on peut remarquer l'unité dans le choix de l'écrivain du texte pour le déterminatif de l'homme frappant avec le bâton en écrivant les deux mots qui indiquent le voleur *ib*  comme auteur du vol et le mot qui exprime la méthode d'affrontement avec le voleur dans le mot  *hsf* qui fait référence à une punition. Cela peut exprimer que ce mot a plusieurs significations à savoir que la punition est du même type que l'action, tel que mentionné dans le type de biens volés à la fin du paragraphe, qui est représenté par les biens du paysan.

9  a été mentionné sous les deux formes écrites comme suit:  *ᵛwnwn*⁴. Il a plusieurs significations: trompeur, pilleur, il est étroitement lié au verbe  *ᵛwnwn*⁵ tromper, trafiquer, tricher car l'une des méthodes de vol peut impliquer la tromperie et donc il y a une relation étymologique directe entre le mot  *ᵛwnty*⁶, cupidité, la racine du mot est dérivée de la structure linguistique  *ᵛwn-ib*⁷, signifiant gourmand, cupide. Pour ceux qui piquent quelque chose qui ne leur appartient pas, ainsi que pour celui qui attaque un pays, une terre ou une propriété sont caractérisés par leur mécontentement à l'égard de ce qu'il en possède. en conséquence, ils cherchent à posséder ce qui ne leur appartient pas mais appartient aux autres gens. Ce mot a été mentionné dans le texte du «paysan éloquent», en disant:



psšw m ᵛwnw

«celui qui devrait partager est devenu cupide.»

Le mot *ᵛwnw* était mentionné dans les dictionnaires et les textes de la langue de l'Égypte ancienne, signifiant gourmand, cupide, accompagné d'un seul déterminatif, qui est représenté par l'homme frappant avec le bâton ⁹. C'est peut-être la raison pour laquelle l'ancien Égyptien a choisi la structure linguistique  *ᵛwn-ib*¹⁰, signifiant gourmand, cupide et auquel il a ajouté l'élément cœur, c'est parce que c'est l'un des éléments de la personnalité de l'ancien Égyptien, C'est le cœur, qui est la source de la pensée et de la volonté, qu'il soit bon, ou mauvais. Il est responsable des actes de la vie

¹ EG, Sign List, A1.

² EG, Sign List, G47.

³ EG, Sign List, Z6.

⁴ *Wb*, I, 173, 7; *Hannig, ÄWb II*, 492 {4966}.

⁵ *Wb*, I, 173, 7; *Hannig, ÄWb II*, 492 {4966}.

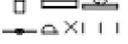
⁶ Laisney Vicent Pierre-Michel, *L'Enseignement d'Aménémopé*. (Roma: Pontificio Istituto biblico, 2007) 368.

⁷ *FCD*, 40; *Hannig, ÄWb II*, 491-492 {4954}, {449677}; *TLA (Lemma n°)*, 36170; 851288.

⁸ *Peas*, B1-279.

⁹ EG, Sign List, A24.

¹⁰ *FCD*, 40; *Hannig, ÄWb II*, 491-492 {4954}, {449677}; *TLA (Lemma n°)*, 36170; 851288.

de la personne. Bien sûr, la source de l'avidité de la personne avare est sa conscience, c'est-à-dire son cœur. Dans le paragraphe du «paysan éloquent» mentionné ci-dessus, l'auteur décrit le voleur en utilisant la méthode d'opposition pour mettre en évidence le sens. Le mot  ¹ divise ; partenaire, participant, qui dérive du verbe *psš* ², qui signifie diviser, ainsi que  ³ distribuer, partager, partie; morceau; moitié, division, distribution, et le deuxième mot  ⁴ trompeur, pilleur, voleur, ce qui renforce le lien d'une part entre l'avidité, la tricherie, le vol, le pillage, et le pillage des autres, et d'autre part entre la tricherie dans la division, qui est une forme de vol.

Deuxièmement:

Les déterminatifs associés aux mots indiquant les voleurs à travers les textes égyptiens:

Sur la base de ce qui a été mentionné ci-dessus, nous pouvons déterminer certains exemples de déterminatifs indiquant le voleur comme suit:

 ⁵,  ⁶,  ⁷,  ⁸,  ⁹,  ¹⁰,  ¹¹,  ¹²,  ¹³ et notre recherche traite chaque déterminatif séparément, et sa relation avec certains mots liés aux vols, comme ce qui suit:

1-  ¹⁴ parmi les exemples qui ont été écrits accompagnés avec ce déterminatif comme ce qui suit:

¹ *Wb, I, 554, 2; FCD, 95; Hannig, ÄWb I, 944 {11358}, {49112}.*

² *Wb, I, 553, 6-554, 1; 560; Grundriss 7, 298; FCD, 94; Wilson, PL, 371; Ls, I, 157; van der Molen, HDECT; 139-141; Hannig, ÄWb I, 478 {11340-11341}; Hannig, ÄWb II, 943-944 {11341}, {11343-11344}, {11351}, {11357}.*

³ *Wb, I, 554, 4-16; FCD, 95; Wilson, PL, 372; Ls, I, 156-157; van der Molen, HDECT; 140; 142; Hannig, ÄWb I, 478 {11359}, {11361}; Hannig, ÄWb II, 944 {11359}, {11361-11362}, {11364}, {11367-11368}.*

⁴ *Wb, I, 172, 19; FCD, 40; Hannig, ÄWb II; 491 {4953}.*

⁵ EG, Sign List, A24.

⁶ EG, Sign List, D40.

⁷ EG, Sign List, D40.

⁸ EG, Sign List, A1.

⁹ EG, Sign List, Y1.

¹⁰ EG, Sign List, G47.

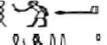
¹¹ EG, Sign List, A2.

¹² EG, Sign List, I3B.

¹³ EG, Sign List, Z6.

¹⁴ EG, Sign List, A24.

 *pht* et donne les significations: fort, force, devenir fort, puissant, en copte $\pi\alpha\zeta\tau\epsilon$ ¹ et *nht*  fort, devenu fort, puissant, solide, en copte $\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\tau}$ ²  *pds*, diviser, écraser, niveler, détruire, ruiner, presser³ et $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\eta}$ *(ngz)* *ngi*, briser, ouvrir⁴,  *id(i)* tenir, prendre avec force, être violent, subjuguier⁵ et donc ce déterminatif est considéré comme ayant une relation étroite et directe avec les mots qui font référence aux différentes significations du vol. Le vol est généralement accompagné de l'usage de la force, de la violence, de la destruction, du fracas, de la prise par la force.

hw  frapper, punir ; lancer; piétiner; dirigé⁶, à partir duquel est dérivé le mot *hwyt*  moule, écraser⁷. *nbd* ⁸ Les dictionnaires de la langue de l'Égypte ancienne lui donnaient de nombreuses significations, parmi lesquelles: désireux de détruire, destructeur. D'autre part, le chercheur propose que le mot (nabach), dérive probablement du verbe (nabch) dans le dialecte de l'Égypte actuelle. La référence de cette opinion est représentée dans l'échange phonétique entre la lettre (*d*) et (ch), étant du même phonème provoque une inclusion phonétique. Ajoutons à cela que l'écriture hiéroglyphique ne contient pas de voyelles. et sur cette base, de ce mot est dérivé le mot (nabash) parce que les pillards de tombes, dans leur recherche des trésors, creusent pour commettre leur pillage (يقومون بالنبيش عنها). De plus, nous pouvons également remarquer que le mot *hnt* , signifie gourmand, insatiable, envieux, devenir gourmand⁹, en terme du déterminatif utilisé, on retrouve l'homme frappant avec le bâton exprimant son usage dans le processus de vol, ainsi que le déterminatif du crocodile en raison de sa nature biologique. Décrit comme glouton, il est alors logique de décrire le voleur comme gourmand et glouton. Dans le même sens, il est logique d'utiliser le déterminatif de l'homme frappant avec un bâton lors de l'histoire du «paysan éloquent» :



dd.in shty pn hwi.k wi w3.k hnw.i

Ce paysan répondit alors: tu me frappes, et voles mes biens.

Les biens volés, comme cela ont été mentionnés dans ce paragraphe, sont les biens (matériels) du paysan. Au cours de cet acte le voleur est amené à utiliser la violence. Le

¹ *Wb*, I, 539, 7, 540, 10-15; *Ls*, I, 154; *Meeks*, *AnLex*, 79.1021; *DendIndex*, X, 183; *LGG*, III, 101b-c.

² *Wb*, II, 314, 6-316, 6; *FCD*, 138; *Grundriss*, 7, 477-478; *Wilson*, *PL*, 542, *Kahl*, *FWb*; 248-249; *Ls*, I, 245-246 (*nht* ; *nht* -).

³ *Wb*, I, 566, 12, 16-19; *FCD*, 96; *Grundriss*, 7, 301-302, *Hannig*, *AWb*, I, 483 {11532}.

⁴ *Wb*, II, 348, 6-14; 349 (*ngz*); *Grundriss*, 7, 487; *FCD*, 140; *Wilson*, *PL*, 553; 553; *Ls*, I, 252.

⁵ *Wb*, I, 152, 4 (*jd*); *FCD*, 35 (*jd*); *van der Molen*, *HDECT*, 62 (*jd*); 63 (*jd*).

⁶ *Wb*, III, 36, 13 (*hy*); 46, 1- 48, 15; 49, 9 (*hwty*); *Grundriss* 7, 590; *FCD*, 165; *Wilson*, *PL*, 623-624; 625 (*hw*); *Kahl*, *FWb*, 294-2 95; *Ls*, I, 300 (*hy*); 303; *van der Molen*, *HDECT*, 302 (*h*); 316-317; 324.

⁷ *Wb*, III, 49, 15; *Grundriss* 6, 334.

⁸ *Wb*, II, 247, 4-5; 247, 6-8; *FCD*, 130; *Wilson*, *PL*, 509 (*nbd-qd*); *Ls*, I, p.234; *Urk*, I, 70, 16; 304, 17.

⁹ *Wb*, III, 121, 12-13; *FCD*, 173; *Ls*, I, p.320; *Hannig*, *AWb* II, 1696 {20906-20907}.

¹⁰ *Peas*, B1.58,59.

texte donc mentionnait le verbe *hwi*  , frapper, punir; lancer; piétiner, être conduit à ¹, qui se termine par deux déterminatifs, le premier est l'homme frappant avec le bâton comme signe de son utilisation d'une arme représentée par le bâton, et le second est le déterminatif du bras avec la main, qui peut exprimer la main du voleur. parmi des textes tardifs à travers lesquels les ouvriers accusent le ministre:



m ir nhm p3y.n it

Ne saisissez pas nos grains.

Les biens volés mentionnés dans le paragraphe étaient constitués de grains et de céréales.

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons donc déduire la raison du choix par les anciens Égyptiens du signe de l'homme frappant avec le bâton, pour signifier que le voleur est une personne violente se caractérisant par l'usage de la violence et de la dureté, et cela peut en même temps exprimer l'un de ses outils, le bâton, pouvant être utilisé durant un vol.

2-  Signe d'un bras et d'une main tenant un bâton ³, comme exemples des mots qui ont été écrits accompagnés par ce déterminatif:

Ce signe vient avec certains mots apparentés, y compris ce qui peuvent exprimer l'usage de la violence dans des actes de vol, qui impliquent dans certains cas l'utilisation d'un outil pour commettre un vol, qui est un bâton, auquel le voleur peut recourir. Il apparaît comme déterminatif accompagnant les mots qui indiquent les significations de la force et de la violence, comme dans les mots *nhwtw* , qui signifient force, capacité. Et en copte *ⲢⲤⲦⲈ* ⁴, Il est également accompagné d'une narration de quelques mots qui indiquent certaines qualités répréhensibles avec lesquelles un voleur peut être décrit, comme dans le mot *bdn* , impur, souillé ⁵, qui se termine par le déterminatif du bras avec la main tenant le bâton pour exprimer que la profanation des tombes n'est pas ce que l'on entend ici. Lorsque les voleurs s'infiltrèrent dans une tombe pour la détruire et la voler, cet acte était une profanation. Dans l'ancienne Egypte Certains textes d'avertissement visaient à menacer les voleurs de tombes comme méthode de protection, où ils nommaient les pilleurs des tombes comme «profanateurs de tombeaux». Et comme exemples ils utilisaient le déterminatif du bras et de la main qui tient le bâton. Ci dessous un extrait du texte mentionné dans le «quatrième papyrus d'Anastase»:



¹ *Wb*, III, 36, 13 (*hy*); 46, 1- 48, 15; 49, 9 (*hwty*); *Grundriss* 7, 590; *FCD*, 165; *Wilson, PL*, 623 - 624; 625 (*hw*); *Kahl, FWb*, 294-2 95; *Ls, I*, 300 (*hy*); 303; *van der Molen, HDECT*, 302; 316-317; 324.

² فايز أنور عبد المطلب، الوعي السياسي عند قدماء المصريين، (القاهرة: الهيئة المصرية العامة للكتاب المصريين ٢٠١٣)، ١٧٣.

³ EG, Sign List, D40.

⁴ *Wb*, II, 317, 4-10; *Grundriss* 7, 478; *FCD*, 139; *van der Molen, HDECT*, 243.

⁵ *Wb*, I, 488, 16; *van der Molen, HDECT*, 126; *Meeks, AnLex*, 78.1400; *LGG*, II, 844c.



iw.f mr t3y sw t3 sdrt in tw.f hr p3 3t

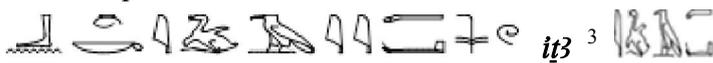
iw n3y.f hbs it3 m t3wt iw p3y.f smsw wcr

«Il est malade et pendant son sommeil il est volé, et ils l'emmènent sur un âne.

Les voleurs volent ses vêtements et ses compagnons s'enfuient.»

Les objets volés mentionnés dans le paragraphe du texte représentaient les vêtements du soldat qui s'était endormi et avaient été volés par des voleurs. Le signe du bras et de la main tenant le bâton étaient utilisés comme déterminatif avec les mots voler et voleurs comme indication de violence.

3-  C'est un signe du doigt en position horizontale² et comme exemples des mots associés qui sont écrits avec ce déterminatif:



tenir en force, prendre, saisir,

enlever, arracher, voler, *t3w* ⁴, qui signifie voler, prendre par la force,

s'emparer et en copte *ⲭⲓⲟⲩⲉ*, *ⲥⲓⲟⲩⲓ*⁵. Parmi les connotations symboliques du doigt, le chercheur a trouvé que le déterminatif du bras tenant le bâton, peut être la raison qui a amené les anciens égyptiens à l'utiliser. Ils lui ont attaché une signification supplémentaire, outre l'usage de la violence dans le vol. Il est indiqué par le symbole du bras tenant le bâton, tandis que le symbole du doigt peut être un signal entre les voleurs pour déterminer l'endroit destiné à être volé. Il peut aussi être un signal entre eux pour commencer le processus de cambriolage dans tel ou tel endroit. Le doigt peut encore être un outil, surtout si le voleur vole furtivement. comme exemple de l'utilisation du signe du doigt on le trouve mentionné dans un tesson de poterie datant du règne du roi (Seti I) de la XIX^e dynastie rapportant l'enquête d'une femme accusée de vol, elle le nie dans la première phrase, puis il apparaît aux autorités chargées de l'enquête que le ciseau a été trouvé dans sa maison après avoir été inspectée comme suit:



Bn ink it3 sw

hr i wiry st nh 3 n nb (nh-wd3-snb)

r-dd bn ink it3 p3y h3

¹ Alan Gardiner, *Anast. IV in: LEM*, 44, 45.

² EG, Sign List, D51.

³ *Wb*, I, 150, 12-23; *FCD*, 34; *Ls*, I, 53; *Hannig, AWb II*, 450-451 {4329-4330}, {4335}.

⁴ *Wb*, V, 350, 2-10; *FCD*, 302; *Meeks, AnLex*, 77.4891; *Borghouts, van der Plas, CTWI*, 311.

⁵ أحمد بدوي وهرمن كيبس، المعجم الصغير في مفردات اللغة المصرية القديمة، (القاهرة: كلية الآداب، جامعة عين شمس، 1958)،

⁶ Jaroslav Černý, & Alan Gardiner, *Hieratic Ostraca*, Oxford: Oxford University Press, 1957; Shafik Allam, *Hieratische Ostraka und Papyri aus der Ramessidenzeit*, (Tübingen: Selbstverlag der Hausgebebers, 1973) 214, nr. 217; Théodoridès, A., "Les ouvriers- magistrates en Egypte à l' époque ramesside" *RIDA XVI* (1969): 128.

de mal; souffrance¹. *mr*  sévérité,² infliger une souffrance. L'utilisation du Moineau du Nil est un exemple de ce qui a été rapporté par «*Ib-Wer*», où il mentionne:



šd nsw in hwrw

mtn krs m bik m šfdyt

iw imnt.n mr w3 r šwt

«Des mercenaires ont enlevé le roi»

«Regarde, celui qui a été enterré comme un faucon (il l'est maintenant) est dans un cercueil de papyrus

Ce que la pyramide cachait autrefois est devenu vide.»

Les objets volés, mentionnés dans ce paragraphe, sont représentés dans les tombeaux royaux, où «*Ib-Wr*» a décrit les effets négatifs auxquels le pays a été exposé en raison de la révolution et du manque de sécurité, y compris le pillage des pyramides royales et bien sûr les objets funéraires qu'elles contenaient. «*Ib-Wer*» décrit les voleurs et indirectement il parle de foules, *hwrw* , ce qui se termine par le déterminatif de l'oiseau du Nil «le moineau», qui exprime qu'ils sont pêcheurs et d'âmes faibles, alors que ce déterminatif vient toujours avec les mots exprimant la faiblesse.

7-  signe d'un homme qui met le doigt dans la bouche⁴. Comme exemple de mots apparentés, et qui ont été écrits avec ce déterminatif:

 *k3t*⁵ Cela signifie imaginer, concevoir, penser, planifier, Peut-être que toutes ces significations sont étroitement liées à l'utilisation de ce déterminatif en tant qu'expression de l'un des mots indiquant les voleurs parce qu'ils envisagent de voler entre eux en élaborant une vision, ou un plan pour commettre tel ou tel vol. Comme exemple de l'usage du déterminatif d'un homme mettant le doigt sur la bouche, sur une des parois du Temple de Dendéra:



ink nbt nht (?), [...] *nbt š't m-s3 stš, wp.n.i* [... ...] *m h'čd3*

¹ *Wb*, II, 67, 6-18; *Grundriss* 7, 367-368; *FCD*, 107; *Wilson, PL*, 438; *Ls*, I, 184; *van der Molen, HDECT*, 167, *Hannig, ÄWb II*, 1066 {12853-12856}.

بدوي وكيس، المعجم الصغير، ٢٠١٠.

³ Alan Gardiner, *Admonitions*, 53, 54.

⁴ EG, Sign List, A2.

⁵ *Wb*, V, 83, 5-84, 1; *FCD*, 283; *Wilson, PL*; 1079-1080; *Ls*, II, 166 (*k3*); *van der Molen, HDECT*, 662 (*k3*).

⁶ *Dend. X*, 190, 11.

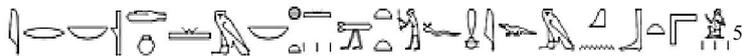
«Je suis la maîtresse de la [vail]lance, [... ...], la maîtresse du massacre (perpétré) contre Seth, je dépèce [... ...] en voleur.»

Le paragraphe précédent s'était écrit dans le contexte de la déesse Anobet ? parlant de certaines de ses caractéristiques et de son rôle dans la lutte avec le dieu Set. Il convient de noter que c'est la seule représentation trouvée jusqu'à présent de cette déesse, qui est décrite comme excellente voleuse. La raison pour laquelle l'écrivain du texte utilise ce déterminatif d'un homme qui met le doigt dans sa bouche pour exprimer le recours à la contemplation et à la réflexion pour décrire sa supériorité. Cette divinité est comparée à un voleur qui utilise la raison et élabore un plan pour réaliser son vol, comme l'a exprimé l'écrivain du texte en assimilant la divinité à la vigilance.

8-  signe du crocodile¹. comme exemple de mots apparentés, et qui ont été écrits avec ce déterminatif:

Le crocodile est l'une des représentations qui symbolise la divinité Seth, dans son aspect cyclonique et rebelle, comme incarnation de la violence et du mal².

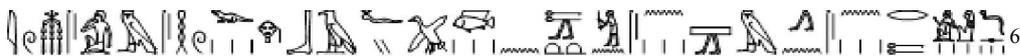
Il était également utilisé comme épithète divin pour signaler ce dieu, et c'est la raison pour laquelle l'un des noms du crocodile était sous la forme écrite *it*  traduit par «Celui qui usurpe, contrôleur³» dérivant du verbe *iti* , ⁴ prendre, usurper, «envahir, voler, saisir, extraire, piller, voler ainsi que des exemples d'utilisation de ce déterminatif mentionnés par «Ptah-hotep»:



ir nb-kd m nb-ht itt.f mi msh m knbt

«le maître qui a du caractère c'est un homme qui possède de la richesse s'il vole, il devient comme un crocodile au tribunal.»

Le vol est également lié au crocodile à travers ce que «*Ib-Wer*» a mentionné:



¹ EG, Sign List, I3I.

² جى. سى. كوبر، الموسوعة المصورة للرموز التقليدية، ترجمة: مصطفى محمود، (القاهرة: المركز القومي للترجمة، ٢٠٠٦)، ١٤٣.

³ Stephen Quirke, *The Temple in Ancient Egypt: New Discoveries and Recent Research* (London: British Museum, 1997) 193.

⁴ *Wb*, I, 149, 3-150, 7; *Grundriss* 6, 75-76 (*jt**w*-*m**w*); *Grundriss* 7, 110-111; *FCD*, 34; *Wilson*, *PL*, 125 (*jt*); *Kahl*, *FWb*, 65-66 (*jč*(*j*)); *Ls*, I, 52-53; *van der Molen*, *HDECT*, 60; *Hannig*, *AWb I*, 237-240 {4276-4278}, {4280}, {4283}, {4288-4290}, {4293}, {4296}, {4302-4303}, {4305-4306}, {4312-4314}, {4316}, {4324}, {46378}, {46403}, {46472}, {47023}, {47411}, {47732}; *Hannig*, *AWb II*, 445-450 {4276-4277}, {4279}, {4283-4284}, {4289-4295}, {4299}, {4302-4303}, {4305-4308}, {4311-4312}, {4322}, {4315-4316}, {46472}, {47023}, {49215}.

⁵ Jéquier Gustave, *Le Papyrus Prisse et ses variants* (Paris: Paul Geuthner, 1911); Budge, *Facsimiles*, PLSXXXIV-XXXVIII; Eugène Dévaud, *Les Maximes de Ptahhotep* (Freiburg: Eugène Dévaud, 1916).

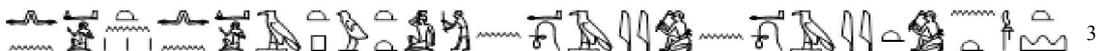
⁶ Alan Gardiner, *Adominitions*, (Leipzig: J. C. Hinrichs, 1909) 29; Adolf Erman, *The Literature of the Ancient Egyptians*, 92-108; John Wilson, "Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament"

iw ms mshw hr bf3 n itt.n .sn šm.n.sn rmt ds

«les crocodiles sont plongés avec ce qu'ils avaient usurpé (volé), et les gens s'abandonnent à eux.»

À travers certaines phrases des textes de «Ptah - Hotep» et de «Ib - Wer», il est clair qu'elles font référence au crocodile, que ce soit comme déterminatif de certains mots qui indiquent les attributs de l'avidité et de la gourmandise, ou du crocodile lui-même. Dans tous les cas, ces évocations sont mentionnées suivies de verbes qui indiquent le vol, ce qui souligne le lien étroit entre la triade de l'avidité «avidité – gourmandise», le crocodile et le vol.

9-  ¹ il vient comme un déterminatif de la mort et les ennemis et c'est un signe hiéroglyphique remplaçant deux autres signes: ,  ² et notre point de vue la raison pour laquelle ce signe a été choisi pour qu'il accompagne les mots indiquant le voleur, piller, parce que l'auteur de cet acte de vol n'en a pas conscience. Comme exemple l'un de ces déterminatifs mentionné dans le Papyrus n° (3027) du Musée de Berlin sur la mère et l'enfant comme suit:



nn di tn nn di 3tpwt n w3y n w3yt nt imntt.

«je ne mets pas ce que j'apporte au voleur et à la voleuse de l'Ouest «royaume de la mort».

Le papyrus traite dans son intégralité des méthodes permettant d'examiner une mère enceinte et de connaître le genre du fœtus... etc. Dans l'un de ses paragraphes ci-dessus, le symbole du mot voleur, voleuse est abstrait, immatériel, nom sexué, car ils se réfèrent à la mort comme voleur de vie, et donc étaient mentionnés avec le même déterminatif  qu'il soit masculin ou féminin, ce qui se produit avec les mots qui signifie la mort; Il meurt; ennemi, ce qui peut indiquer que l'écrivain du texte dans ce paragraphe assimile la mort à un voleur qui enlève l'âme de l'enfant.

Conclusion:

En conclusion de notre recherche, il nous apparaît clairement que les anciens égyptiens possédaient de nombreux mots pour exprimer le terme voleur, qui peuvent être résumés ainsi: *nhmw; it3, itw; h3kw; h'q3; hwr'; hnptyw; w3y; wnw.*

La recherche a présenté les différentes formes écrites séparément, car elles suivent les divers significations propres à chacune, qui diffèrent et varient selon le déterminatif utilisé. Certains d'entre eux sont des verbes qui expriment les conséquences matérielles que le voleur laisse sur la personne volée. Cela peut être représenté d'une part, par le

ANET, Princeton, (1954): 441- 444; Raymond Faulkner, "The Admonitions of an Egyptian Sage", *JEA*, 51, (1965): 53-62; Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, 151.

¹ EG, Sign List, Z6.

² Alan Gardiner, *Egyptian Grammar*, 537.

³ Yamazaki Naoko, *Zaubersprüche für Mutter und Kind. Papyrus Berlin 3027, ACHET B2*, (2003): 44, 45.

vol des biens d'autrui, et d'autre part, par le recours à la violence, à l'insulte, à l'intimidation, aux menaces et au harcèlement.

La recherche a présenté les types d'objets volés, y compris les objets matériels mentionnés dans les textes, qui comprenaient des produits et des biens, des métaux (or, cuivre...), des outils de forage «burins», de l'argent, des céréales et des grains, des vêtements, des biens, des tombes et leur contenu, y compris les objets volés intangibles tels que: le vol du souffle de vie, la privation de libertés comme dans la captivité du peuple, rapt de la vie.

En présentant les déterminatifs accompagnant les mots faisant référence aux voleurs, ainsi que leur relation avec quelques exemples d'autres mots apparentés, il est devenu clair que certains d'entre eux peuvent faire référence à des outils que le voleur utilise pour voler, comme le bâton et le doigt, et d'autres peuvent exprimer la violence, la destruction et l'usage de la force qui accompagnent certains vols, tandis que d'autres expriment des aspects spécifiques du caractère des voleurs, à travers lesquelles le linguiste égyptien ancien a développé la description de tel ou tel voleur, représenté par l'avidité, l'avarice, la gourmandise. Certains d'entre elles ont exprimé que les voleurs sont des méchants pécheurs, certains d'autres font référence par les voleurs à l'utilisation de la raison, de la pensée et de la planification. Finalement il apparaît aussi que d'autres déterminatifs expriment que le voleur est une personne sans conscience (à conscience morte, sens figuré en dialecte égyptien).

Bibliographie

- Allam, Shafik. *Hieratische Ostraka und Papyri aus der Ramessidenzeit*, Tübingen: Selbstverlag der Hausgebers, 1973.
- Allen, James. *Middle Egyptian Literature Eight Literary Works of the Middle Kingdom*, United Kingdom: Cambridge University Printing House, 2015.
- Budge, Wallis. *An Egyptian Hieroglyphic Dictionary, With an Index of English Words, King List and Geographical List with Index, List of Hieroglyphic Characters, Coptic and Semitic Alphabets*, London: John Murry, 1920.
- Černý, Jaroslav & Gardiner, Alan. *Hieratic Ostraca*, Oxford: Oxford University Press, 1957.
- Deines, Hildegard & Grapow, Hermann. *Wörterbuch der ägyptischen Drogennamen, Grundriss der Medizin der Alten Ägypten 6*, Berlin: Akademie Verlag, 1959.
- Erman, Adolf, Hermann Grapow, *Wörterbuch des Ägyptischen Sprache im Auftrage der Deutschen Akademien*, 5 vol. Leipzig: Deutschen Akademien, 1935-1959.
- , *Lite The Literature of the Ancient Egyptians*, London: Methuen, 1927.
- Faulkner, Raymond. *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford: Ashmolean Museum, 1962.
- , "The Admonitions of an Egyptian Sage" *JEA* 51, (1965): 53-62.
- Gardiner, Alan. *Egyptian Grammar: being in Introduction to the study of Hieroglyphs*. Oxford: Griffith Institute Publications, 1957.
- , *The Admonitions of an Egyptian Sage, from a Hieratic Papyrus in Leiden* (Pap. Leiden 334 recto). Leipzig: J. C. Hinrichs, 1909.
- Golenischeff. *Papyrus hiératiques*, Aksel Volten zwei, *Altägyptische Politische chriften die lehre für könig Merikarê pap. Carlsberg VI und die lehre des königs Amenemhet*, København: Einar Munksgaard, 1945.
- Günter, Dreyer. "Drei archaisch-hieratische Gefäßaufschriften mit Jahresnamen aus Elephantine", *dans Form und Mass, Beiträge zur Literatur, Sprache und Kunst des alten Ägypten – Festschrift für Gerhard Fecht zum 65. (éd.)*, Wiesbaden: Osing, Dreyer 1987, 100, fig. 2, pl. 4.
- Gustave, Jéquier. *Le Papyrus Prisse et ses variants*, paris: Paul Geuthner, 1911.
- Hannig, Rainer. *Ägyptisches Wörterbuch II. Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit*. 2 vol Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 2006.
- , *Ägyptisches Wörterbuch I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit*. Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 2003.
- Hildegard, Deines & Wolfhart, Westendorf. *Wörterbuch der medizinischen Texte, Grundriss der Medizin der Alten Ägypten 7*, 2 Bänd. Berlin: Akademie Verlag, 1961-1962.
- Kahl, Jochem. *Frühägyptisches Wörterbuch unter Mitarbeit von Markus Bretschneider und Barbara Kneißler*, 3 vol, Wiesbaden: Harrassowitz, 2002-2004.

- Le Guilloux, Patrice. *Le Conte du Paysan eloquent, Texte hiéroglyphique translittération et traduction commentée*, Angers: Association d'égyptologie ISIS. 2005.
- Leitz, Christian. *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, 7 vol. Leuven: Peeters, 2002.
- Lichtheim, Miriam. *Ancient Egyptian Literature The old and Middle Kingdoms*, vol.1, University of California, 1973.
- Naoko, Yamazaki. *Zaubersprüche für Mutter und Kind. Papyrus Berlin 3027, ACHET B2*, 2003.
- Penelope, Wilson. "A Ptolemaic Lexicon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu", *OLA* 78, Leuven: Peeters, 1997.
- Richard, Jasnow. "A Late Period Hieratic Wisdom Text", *SAOC* 52 (1992): 75.
- Thomas, Peet. *The Mayer Papyri A & B*, nos m. 11162 and m. 11186 of the Free Public Museums, Liverpool: Egypt Exploration Soc. 1920.
- Van Der Plas Dirk & Borghouts, Joris. *Coffin Texts Word Index*, Paris: PIREI 6, 1998.
- Vicent, Laisney. *L'Enseignement d'Aménémopé*. Roma: Pontificio Istituto biblico, 2007.
- Cauville, Sylvie. *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes – Index*, Le Caire: *BiEtud* 119, 1997.
- . *Dendara II. Traduction*, *OLA* 88, Leuven: Peeters, 1999.
- Dévaud, Eugène. *Les Maximes de Ptahhotep d'après le Papyrus Prisse, les Papyrus 10371/10435 et 10509 du British Museum et la tablette Carnarvon*, Fribourg: Eugène Dévaud, 1916.
- Dimitri, Meeks. *Année Lexicographique. Égypte ancienne*, 3 vols. Paris: Librairie Cybèle, 1998.
- Gardiner, Alan. *Late - Egyptian Miscellanies*, *BiAeg* 7, Bruxelles: Fondation Egyptologique Reine Elisabeth, 1937.
- Helck, Wolfgang & Wolfhart Westendorf. "Ägyptische Wörter." *LÄ* VII, (1992).
- Lesko, Leonard & Barbara Lesko. *A Dictionary of Late Egyptian*, 2.vol, Berkeley: Leonard Lesko and Barbara Svitaski-Lesko, 2002-2004.
- Quirke, Stephen. *The Temple in Ancient Egypt: New Discoveries and Recent Research*, London: British Museum, 1997.
- Rami, van der Molen. *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts*, *ProblÄg* 15, Leiden – Boston – Köln: Brill, 2000.
- Sethe, Kurt. *Die Älgyptischen Pyramidentexte*, 2 Bänd, Leipzig: J.C. Hinrich's che Buchhandlung, 1908-1922.
- Théodoridès, Aristide. "Les ouvriers- magistrats en Egypte à l' époque ramesside", *RIDA* XVI, (1969).

Wilson, John. "Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament" Princeton, *ANET*, (1954) 441 - 444.

Zbyněk Žába, *Les Maximes de Ptahhotep*, Prague: Académie Tchécoslovaque des Sciences, 1956.

Références en langue arabe:

أحمد بدوي وهرمن كيس، المعجم الصغير في مفردات اللغة المصرية القديمة. القاهرة: كلية الآداب، جامعة عين شمس، ١٩٥٨.

Aḥmad Badawī & Herman Kees: al- mu'jam al- ṣaghīr fī mufradat al- lughah al- Miṣrīya al-qadīma: al-Qāhirah, Kullīyat al-Adab, Jāmi'at 'Ayn Shams, 1958.

جى. سي. كوبر، الموسوعة المصورة للرموز التقليدية، ترجمة: مصطفى محمود. القاهرة: المركز القومي للترجمة، ٢٠٠٦.

j. c. cooper, al-mawsw'ah al-maūsawrah llrūmūz al taqlīdīyah, tarjamat: Mūstafa Maḥmūd: al-Qāhirah, al-Markaz al-Qawmī lil-Tarjamah, 2006.

علي عبدالحليم علي، مفهوم الشر في مصر القديمة. القاهرة: الهيئة المصرية العامة للكتاب، ٢٠١٨.

'Alī 'Abd al-Ḥalīm 'Alī, mafhūm al-shar fī Miṣr al-qadīma: al-Qāhirah, Al-Hay'ah al- Miṣrīya al-'Ammah lil-kitāb, 2018.

فايز أنور عبد المطلب، الوعي السياسي عند قدماء المصريين. القاهرة: الهيئة المصرية العامة للكتاب، ٢٠١٣.

Fāyẓ Anwar 'Abd al-mutaleb, al-w'ī al-sāsī 'nd qūdam' al-Miṣrīn: al-Qāhirah, Al- Hay'ah al-Miṣrīya al-'Ammah lil-kitāb, 2013.

Sitographie:

[Thesaurus Linguae Aegyptiae](#) - (31 octobre 2014).